

Monument aux morts

La femme du monument

À la veille des cérémonies patriotiques du 11 novembre, Michel Boucher nous emmène sur l'esplanade des anciens combattants. Il saisit l'occasion pour lever le voile sur l'identité de la femme qui est sculptée, depuis 1920, sur le monument aux morts. C'était, disait-on, « la plus jeune veuve de guerre de Guipavas ».

Lorsque Jo, Michel, Jean-Yves et Annie interrogeaient leur père, Jo Madec, sur leur grand-mère, il leur répondait invariablement : « elle est sur le monument aux morts ! » Cette Guipavasienne représentée dans son costume traditionnel breton qui, avec gravité, montre à un jeune garçon, chapeau à guides à la main en signe de recueillement, l'inscription : « *Evit Doue hag ar Vro* » (Pour Dieu et le pays), s'appelait Marie Françoise Monot.

Elle était femme de marin

C'était la fille d'un ouvrier de la poudrerie du Moulin Blanc. Quant à sa mère, elle tenait une petite ferme à Poularfeunteun où vivait la famille. Le 7 juin 1914, alors âgée de 20 ans, elle épouse un jeune marin de Guipavas, Allain Joseph Madec, né en 1890 à la Villeneuve. Mais moins de deux mois après leur mariage, la guerre de 14-18 éclate et son mari est mobilisé. Il fera partie de l'équipage du *Suffren*, un cuirassé commandé par l'amiral Guépratte dit « Crache feu », qui combat, en 1915, dans le détroit des Dardanelles où le bâtiment est gravement endommagé par l'artillerie ennemie. Mais le 26 novembre 1916, c'est la catastrophe ! Le bateau de guerre sur lequel se trouve le second maître canonier Allain Joseph Madec, est torpillé par un sous-marin allemand au large des

côtes portugaises ! *Le Suffren* coule en l'espace de quelques secondes, emportant par le fond les 648 membres d'équipage ! C'est la stupeur lorsque la nouvelle parvient à son épouse, d'autant plus que la jeune femme de 22 ans attend un enfant qu'elle mettra au monde 15 jours après la disparition de son mari, mort pour la France. L'épreuve est cruelle et les larmes coulent lorsqu'elle se penche sur le berceau du petit Joseph qui ne connaîtra jamais son père et sera adopté par la Nation en 1919. La Guerre de 14-18 a, en effet, été terriblement meurtrière : 10 millions de morts chez les combattants, 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins.

Son mari est au cénotaphe

Si le fait de redécouvrir l'histoire de cette jeune veuve de guerre qui a servi de modèle au sculpteur, Jacques Kerdevant, peut apporter un peu de vie et de chair ou un regard plus familial sur notre monument aux morts bientôt centenaire, on peut également voir au cénotaphe de la Pointe Saint-Mathieu, le visage de son mari, le second maître canonier Allain Joseph Madec, au milieu de tant d'autres photos accrochées aux murs de ce mémorial dédié aux marins morts pour la France. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

22 mai 1921

inauguration officielle du monument aux morts installé à proximité du porche de l'église

20 mars 1952

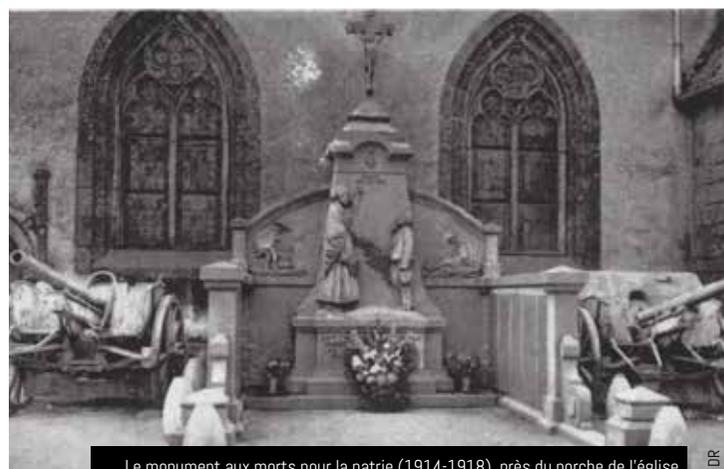
déplacement du monument aux morts et réimplantation dans l'angle ouest de la place Saint-Éloi

1992

nouveau transfert du monument aux morts avec réinstallation, près de la chapelle Notre-Dame du Reun, sur l'esplanade des anciens combattants



Depuis 1992, le monument est installé à proximité de la chapelle Notre-Dame du Reun



Le monument aux morts pour la patrie (1914-1918), près du porche de l'église [architecte statuaire, M. Michel Kervevan - sculpteur, Saint-Pierre-Quilbignon]

DR